

Bonjour,

Je suis un homme d'une quarantaine d'année diagnostiqué schizophrène. Je ne délire plus actuellement grâce au traitement. Je témoigne anonymement pour protéger ma compagne. Moi je m'en fiche.

Je suis actuellement en voie de rétablissement même si je dois encore soigner quelques symptômes. J'ai su mettre en place pleins de choses pour aller mieux : un suivi avec un psychiatre, un suivi avec un psychologue. Je suis également très aidé par ma compagne. C'est ma personne refuge.

Depuis une dizaine d'années nos destins sont liés. Je l'ai rencontré alors que j'étais en errance thérapeutique. Période de décompensation. Pareil pour ma compagne.

Le jour de notre rencontre je l'ai vu dans la lumière et j'ai su que c'était la femme de ma vie.

Notre relation dure car on se complète bien. On se comprend énormément. Le dialogue est primordial. Sans ça, ça ne marcherait pas. C'est elle qui me l'a appris.

Comparé à mes relations du passé, je me sens vraiment aimé. Les trois quarts de mes relations d'avant étaient des relations purement sexuelles. Je n'ai jamais eu de problème de libido sauf quand je prenais du tercian. Je dirais même que j'avais une hypersexualité. A cette époque-là, je n'arrivais pas à m'attacher à cause d'un choc affectif.

Actuellement, ma vie avec ma compagne qui m'aime me rassure. Seul problème : elle n'a pas de libido. Je n'ai donc pas de rapport sexuel alors que j'aime bien ça ! Ceci dit, il y a beaucoup de tendresse entre nous. C'est elle qui m'a appris ce qu'était la tendresse. Ça fait du bien !

Comparé à d'autres personnes que je connais, je trouve que j'ai beaucoup de chance d'avoir cette relation.

Beaucoup de personnes souffrant de troubles psychiques sont seules. Certains n'y mettent pas du leur. Certains manquent

d'hygiène et d'autres ne sont pas stabilisés et ça peut faire peur. Moi aussi je suis passé par là.

Ma compagne bien qu'elle m'aimât avait eu peur de certains de mes comportements quand j'étais délirant. Heureusement, elle savait ce que c'était car elle-même a déliré et n'a jamais jeté l'opprobre sur moi.

Pour revenir à la sexualité, je pense qu'il faut être ouvert, qu'il faut oser en parler aux thérapeutes.

J'aimerais faire passer un message. On peut trouver chaussures à son pied. Tout le monde mérite le bonheur.

J'avoue que ce n'est pas toujours tout rose à cause de la vicissitude de la vie de couple. Des fois, on n'est pas bien et justement, c'est dans ces moments là que le dialogue est important. J'ai souvent du mal à le faire alors que je sais que c'est ce qu'il faudrait. On essaie de se soutenir. Mais c'est vrai que j'ai peur quand elle ne va pas bien.

Concernant la parentalité, moi et ma compagne on a décidé de ne pas avoir d'enfant car à un certain âge il y a un gros risque d'avoir un enfant handicapé. De plus, étant tous les deux handicapés psychiques, ça serait compliqué. Et aussi, je n'aurais pas aimé laisser à mon enfant une planète qui part en sucette. Il faut réfléchir avant de faire un enfant même si je pense qu'on ne peut être jamais prêts pour en avoir un.

J'espère faire ma vie avec ma compagne. C'est mon vœu le plus cher.

Merci pour votre attention.